

Mardi 10 janvier 2012



«Urgent Crier!» de Philippe Caubère (France)

En toute sincérité

Philippe Caubère a joué au «Quatrième Art» et dans le cadre des JTC son monologue: «Urgent Crier!» qu'il a écrit et mis en scène.

Durant près de deux heures, avo-nous vu le temps passer? Ce comédien s'est donné à fond et nous a bercés par un discours du cœur et en toute sincérité, pour rendre hommage à des personnages inoubliables du théâtre français, en particulier. Lui, le Marseillais, «méditerranéen dans l'âme», a comme feuilleté pour nous des pages du livre de ses souvenirs d'un beau temps révolu. Il s'accompagnait de la guitare de Jérémy Campagne sur des airs classiques, rock ou andalous. Sur une scène vide, un écran diffusait, par intermittence, des photos et des images correspondant aux propos du narrateur. Les parcours respectifs d'artistes exceptionnels étaient évoqués sur des tons forts.

De Jean Vilar, qui a fondé le festival d'Avignon, un festival créé par un comédien, comme a insisté à dire Caubère, à Antonin Artaud, à sa grande folie théâtrale et à sa rencontre avec Bertolt Brecht et à André Benedetto, fondateur du festival off d'Avignon, les histoires se mêlaient et semblaient crier la liberté de création. On ne pouvait «louper» mai 68, Woodstock 69 et le slogan lancé contre la guerre du Vietnam: «Faites l'amour, ne faites pas la guerre!» D'autres acteurs comiques, moins talentueux, mais qui avaient fait carrière, surtout au cinéma et à la télévision, étaient évoqués: de Fernand Reynaud, à Louis De Funès et à Paul Prébois.

D'un autre côté et suivant toujours un ton très proche du public, Philippe Caubère a adressé des conseils aux techniciens du spectacle et à tous les techniciens du théâtre en général: ceux du son et de la lumière en particulier. Des moments empreints de sincérité et de simplicité pour un spectacle complet.



Lotfi BEN KHELIFA • Scène de «Urgent Crier» avec Philippe Caubère

L'agenda du jour

A TUNIS

• Le théâtre de la ville de Tunis à 20h00: «La vie à corps perdu» de Nomiane Hamda (Tunisie).



• «La vie à corps perdu» de Noéman Hamda (Tunisie)

• Le 4^e art à 18h00: «La fin du monde ni plus ni moins» de Nabil Saei (Jordanie).
• Le Mondial à 18h00: «Essarabel» (Les épiques) (Libye).
• Le centre culturel universitaire Houcine Bou-

zayène à 16h00: «Raja» de Nassib Berhoumi (Tunisie).

• La maison de la culture Ibn Rachiq à 20h00: «Tawassin» de Hatedh Khélifa (Tunisie).

• Le théâtre d'El Hamra à 18h00: «Le masque du dragon» de Hélène Theunissen (Guinée).

• El Teatro à 20h00: «Les chaises» de Julien Mer Khamis (Palestine).

• Carré d'art-El Mechtel à 18h00: «Un rêve et c'est tout» de Intissar Issaoui (Tunisie).

• Mad'art-Carthage à 18h00: «Il est trop tard» de Imed Jemaâ (Tunisie).

• L'Etoile du Nord à 20h00: «La tragédie de kankoumba» de Amine Touré (Guinée).

• L'Institut supérieur d'art dramatique (ISAD) à 18h00: «Dominant Powers, que faire alors?» de Claudia Bosse (Allemagne).

• Centre culturel de la ville de Tunis (La Kasbah) à 18h00: Une pièce de théâtre de Bahrein.

• Centre des arts de la marionnette «Aladin» à 11h00: «Le génie et la cheminée» de Tarek Zorgati (Tunisie).

• Zed El Founoun-Bab Soukha à 11h00: «Cendillon» de Mokdad Malzoun (Tunisie).

• «Massari» à 18h00: «Les paroles restent» de Saleh Hamouda (Tunisie).

• «Artisto» à 18h00: «La boîte à musique» de Omar Abi Zar (Liban).

• Maison de la culture Bab El Assal à 18h00: «Les rapports» de Mehrez Ghali (Tunisie).

A SOUSSE

• Au théâtre de la ville de Sousse à 19h00: «Urgent Crier!» de Philippe Caubère (France).

A Sfax

• Au théâtre de la ville de Sfax à 19h00: «Momentum» de la compagnie Ananda Puñk (Pays-Bas).

A GAFSA

• Au Centre d'arts dramatiques et scéniques de Gafsa à 19h00: «Living» de Jani Nuutinen (France).

A L'AFFICHE

• A l'hôtel «Africa»-Tunis à partir de 9h00: journée «Réseaux».

• A l'hôtel «Africa»-Tunis: Rencontre sur le mécénat culturel.